

**POINT
DE VUE**

**EN AVANT-
PREMIÈRE**
Les bijoux
retrouvés
de Marie-
Antoinette

**EXCLUSIF
PREMIER
MARIAGE GAY
DANS LA
FAMILLE ROYALE
BRITANNIQUE**
L'interview
de lady Penny
Mountbatten

EXCLUSIF
À LA VEILLE DE LEUR
7^e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

**CHARLÈNE DE MONACO
SE CONFIE**

« JE SUIS
SI FIÈRE DE
MON MARI »



**LETIZIA D'ESPAGNE
ET MELANIA TRUMP**
Rencontre sensible
à la Maison Blanche

**NOTRE ENVOYÉE
SPÉCIALE À ASCOT**
Au plus près de
Harry et Meghan

N° 3649 - 2,60€ - SEMAINE DU 27 JUIN AU 3 JUILLET 2018 - FRANCE MÉTROPOLITAINE 2,60€ DOM. 3,60€ BELGIQUE 2,60€

GRUPE **lept**



l'Esprit



À Porto **chez Artur Miranda et Jacques Bec** L'œil vagabond

Sous le nom d'Oitoemponto, ce duo de décorateurs fait mouche auprès des tenants de l'opulence et de la joie de vivre. L'énergie du Portugais, associée à la fantaisie du Français, se retrouve dans cette maison du quartier résidentiel de Foz do Douro. Par **Marie-Eudes Lauriot Prévost** Photos **David Atlan**

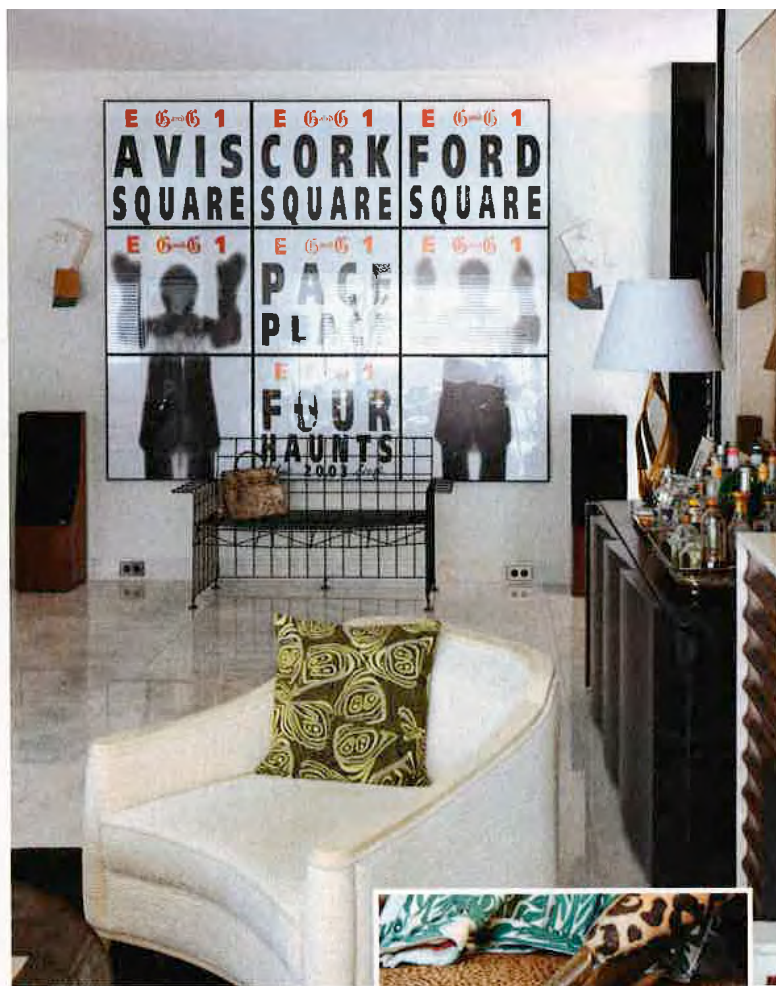
Tournée vers la piscine, la maison des années 1960 a pris des airs hollywoodiens après quatre ans de travaux et l'apport des fauteuils de la Californie, la villa cannoise de Pablo Picasso. Jacques Bec et Artur Miranda y ont installé leur univers, entre une *Subway Painting* de Keith Haring et une céramique ancienne de Bordallo Pinheiro figurant une souche d'arbre. Artur est assis dans un fauteuil de Lina Bo Bardi.





Dominé par une grande toile de l'Américain Aaron Young et deux photos d'Helena Almeida, le canapé blanc et le fauteuil Ornäs de Carl Gustav Hiort, calment le jeu du salon. Il est relancé par une console *Pipe Show* d'Hervé Van der Straeten. La salle à manger a conservé les volumes de l'ancien garage, désormais paré de matériaux précieux. Une *Sophie*, sculpture en aluminium de Xavier Veilhan, a pris place devant la bibliothèque en bois vernis.





Cachée dans les feuilles de stréltizia royal et de citronnier, cette maison de plain-pied interroge. Palm Spring ou Miami? Que non. Nous voici à Porto, au détour d'une rue calme du quartier Foz do Douro, chez les décorateurs Artur Miranda et Jacques Bec. Connus sous le nom d'Oitoemponto, ils ont fait leur «camp de base» de cette villa chic et océanique que n'aurait pas reniée Diana Vreeland, grande journaliste de mode de l'après-guerre qui aimait à ce que l'œil puisse vagabonder dans un heureux mélange de genres. «Notre bureau est à quinze minutes. Nous y menons une trentaine de projets de par le monde. Cela implique d'être horriblement organisés, car nous sommes toujours entre deux valises», explique Artur Miranda, le Portugais du duo, dans son joli français. En ce moment, Oitoemponto jongle entre autres entre la rénovation de la Maison du Caviar à Paris, du Monumental Palace, hôtel des années 1920 à Porto, et du château Saint-Maur de Roger Zannier à Cogolin.

La rencontre, il y a vingt-quatre ans, avec Jacques Bec a donné naissance à ce style flamboyant qui s'applique autant à leur décoration qu'à leur habillement haut en couleur. «Les paillettes? Jamais le soir!» jubile Jacques devant une veste rebrodée de sequins irisés, perfection pure signée Gucci dont ils sont VIC («Very important customer»). Après quatre ans de travaux, l'ancienne villa construite par un industriel de Porto

d'art moderne, de souvenirs de famille et de créations maison. Sans oublier le dressing, somptueux, lumineux, carrossé de ce palissandre verni qui fait la marque de fabrique de leurs projets. Tous sont réalisés avec un soin qui confine à la perfection, jusque dans le choix des huisseries Nanz, ce qui se fait de mieux outre-Atlantique ou encore les serviettes brodées à leur monogramme dans la salle de bain en total look marbre Arabescato de Carrare. «Nous ne cherchons pas à réaliser des chefs-d'œuvre mais à organiser la vie de nos clients le mieux possible, précise Jacques Bec, expert dans l'art de l'un peu trop. Je suis celui qui veut rajouter un galon ou un pompon. Pour chaque projet, Artur jette les premières idées et décide de la palette des couleurs. Je prends le relais en lui disant qu'il a mauvais goût... et nous finissons toujours par tomber d'accord», poursuit en riant ce fils de couturière – sa mère était première d'atelier flou chez Schiaparelli – qui se rêvait en décorateur de théâtre avant de bifurquer vers l'école de décoration intérieure Penninghen.

Un fauteuil aux pieds-d'oiseau de Mark Brazier-Jones, une petite table d'inspiration mauresque de Carlo Bugatti et une lampe de Paavo Tynell meublent le dressing, tandis qu'une photo de Gilbert & George fraie avec un banc Abitacolo de Bruno Munari.



Marbre de Carrare, boiseries, appliques de Mark Brazier-Jones et linge monogrammé composent une vraie salle de bains de palace. Au sein du duo d'Oitoemponto, Artur Miranda choisit la palette de chaque projet, comme ici le bleu anglais de la chambre.



sonnant. Le salon n'est pas en reste, gardé par Jasper, le tigre de Bengale naturalisé acquis aux enchères pour un client, finalement adopté. «Le coup classique. Nous sommes de grands acheteurs de toutes sortes de choses: design, art contemporain, mobilier de toutes époques. Au point qu'une bonne partie des immeubles voisins de notre agence sert désormais de réserve dans laquelle nous piochons à chaque projet», précise Artur, confronté aux piles de catalogues de ventes qui grimpent autour de son bureau. C'est ainsi qu'une Sophie de Xavier Veilhan, grand personnage en aluminium fiché à même le marbre du sol, a trouvé place

Chaque détail est conçu avec un soin qui confine à la perfection.

dans la salle à manger installée en lieu et place de l'ancien garage. Sur la grande table, les assiettes aux provenances prestigieuses se succèdent tout au long du déjeuner: celles de la réception du prix Nobel 1991 puis, au dessert, un service de la duchesse de Windsor. Dans la chambre, un canapé et un fauteuil de Georges Jacob ayant appartenu au duc de Penthièvre se sont affranchis des convenances par l'entremise d'un velours écureuil qui résonne avec les panneaux de bois vernis. L'art du XX^e siècle s'occupe des murs, signé Arman, Keith Haring ou James Brown. Partout, des bouquets de roses anciennes cueillies dans le jardin prennent en été le relais des bougies parfumées. «L'esprit des propriétaires, l'art, les souvenirs, la futilité, tout cela prend son sens pour composer le style d'une maison, recense Artur Miranda. Chaque jour, je me réveille en me disant que j'aime ce que je fais». ●